



Tu m'as donné le plus doux rêve



Récital Sabine Devieille - Paris (Philharmonie)

Par Antoine Brunetto | mar 14 Novembre 2017 | Imprimer

Le récital de **Sabine Devieille** ce soir à la Philharmonie de Paris renouvelle [l'éclatante réussite de son album *Mirages*](#) sorti il y a moins d'une semaine. Ce succès découle en particulier d'une grande alchimie entre les interprètes et le répertoire et d'une conjonction rare de facteurs.

Le programme du récital d'abord, intégralement chanté en français, est admirablement composé. Construit autour de deux fils conducteurs (Shakespeare en première partie, qui fait la part belle à Ambroise Thomas, puis l'Orient après l'entracte), il maintient l'intérêt tout au long du spectacle en variant intelligemment les climats : on est ainsi cueilli par la fantaisie de *Mignon* avec l'air de Philine « Je suis Titania la Blonde », d'une virtuosité ébouriffante, avant de passer avec les Ophélie de Berlioz puis de Thomas à la mélancolie et la folie. Du point de vue stylistique, également, on voyage, de l'opéra comique français au Rossignol de Stravinsky qui flirte avec l'atonalité, en passant par les conceptions fort disparates, souvent fantasmées de l'Orient. A ce titre, les *Quatre Poèmes hindous* mis en musique par Maurice Delage, en particulier le second, dans lequel le violoncelle transformé en sitar et la longue mélodie parfois nasalisée, nous font respirer les parfums d'une Inde plus authentique. Si ce n'était suffisant, on nous réservait une dernière surprise pour le second bis, la présence d'**Alexandre Tharaud** qui vient marier son piano diapré pour *La romance d'Ariel* de Debussy.

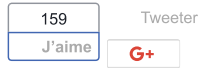
L'évidence et le naturel sont les caractéristiques qui viennent immédiatement à l'esprit pour définir Sabine Devieille. Cela se traduit d'abord par son attitude sur scène : détendue et souriante, elle ne joue pas les divas, ne s'appesantit pas sur scène pour profiter des applaudissements nourris qui accueillent chacune de ses interventions, permettant ainsi aux numéros de s'enchaîner sans temps mort.

Ce naturel se retrouve également dans la prononciation du français, avec ses r légèrement roulés, sans affectation aucune, et la diction, intelligible sans aucun effort, même dans l'aigu, ce qui en soi est une gageure. Le chant semble couler, limpide et sans dureté aucune, jusque dans les notes les plus stratosphériques. Les difficultés techniques semblent inexistantes : les suraigus émis soit à pleine voix soit mezza voce, les trilles et autres coloratures s'inscrivent naturellement dans la ligne de chant. Cela crée parfois des moments suspendus tel l'aigu final interminable de « Le jour sous le soleil béni » extrait de *Madame Chrysanthème* d'André Messager, sur le fil de la voix.

Les pièces les plus virtuoses ne se résument en aucun cas à un numéro de cirque : la chanteuse prend soin de caractériser les personnages. L'Ophélie d'*Hamlet* fait ainsi entendre une jeune fille perturbée, avec des accès de colère inquiétants. Comme elle le déclarait [dans ces mêmes colonnes](#), « En récital, je ne suis pas toujours entre le contre-ut et le contre-sol ! » : les airs sollicitant moins la virtuosité (La Mort d'Ophélie de Berlioz en particulier) mettent d'autant plus en exergue son souci des mots et de la coloration. Le concert se termine d'ailleurs en apothéose avec de larges extraits de *Lakmé*, un de ses rôles fétiches : au-delà de l'air des clochettes parfaitement exécuté, ce sont « Les fleurs me paraissent plus belles » et

surtout le bis « Tu m'as donné le plus doux rêve » qui donnent le frisson par leur pureté et leur douceur irréelles.

L'orchestre Les siècles sous la direction de son créateur **François-Xavier Roth** est un accompagnateur idoine pour la soprano colorature. Il partage d'abord sa versatilité, aussi à l'aise dans les ouvertures parfois tonitruantes d'Ambroise Thomas, ou les danses de *Coppélia* que dans l'ensemble instrumental réduit des *Quatre Poèmes hindous*. Il brille également par la virtuosité des cordes et le fondu délicat des timbres, composant un soutien luxuriant mais toujours discret pour la voix.



NOTE FORUMOPERA.COM

NOTE DES LECTEURS

Votre note : Aucun(e)

Note moyenne : 3.4 (23 votes)
Votez en cliquant sur la note choisie

Artistes

Devieille, Sabine
Tharaud, Alexandre
Roth, François-Xavier

Orchestre

Les Siècles

Ville

Paris (Philharmonie)

Saison

SAISON 2017/2018

Infos sur l'oeuvre

Co-production Les Grandes Voix, Philharmonie de Paris

DÉTAILS

Ambroise Thomas

Mignon

Ouverture

« Je suis Titania la blonde »

Léo Delibes

Coppélia (extraits)

Prélude et Valse

Hector Berlioz

La Mort d'Ophélie

Ambroise Thomas

Raymond

Ouverture

Hamlet

« A vos jeux, mes amis » (Air d'Ophélie)

Maurice Delage

4 poèmes hindous

Igor Stravinski

Chanson du Rossignol

Camille Saint-Saëns

La Princesse Jaune

Ouverture

André Messager

Madame Chrysantème

« Le jour sous le soleil béni »

Léo Delibes

Lakmé

« Les fleurs me paraissent plus belles »

Air de danse

« Légende de la fille du Paria » (Air des clochettes)

Bis

Léo Delibes

Lakmé

« Tu m'as donné le plus doux rêve »

Claude Debussy

La romance d'Ariel L. 54

Sabine Devieille, **soprano**

Alexandre Tharaud, **piano**

Les Siècles

Direction musicale

François-Xavier Roth

Paris, Philharmonie de Paris, mardi 14 novembre 2017, 20h30

VOUS AIMEZ NOUS LIRE...

... vous pouvez nous épauler. Depuis sa création en 1999, **forumopera.com** est un magazine en ligne gratuit et tient à le rester. L'information que nous délivrons quotidiennement a pour objectif premier de promouvoir l'opéra auprès du plus grand nombre. La rendre payante en limiterait l'accès, a contrario de cet objectif. Nous nous y refusons. Aujourd'hui, nous tenons à réserver nos rares espaces publicitaires à des opérateurs culturels qualitatifs. Notre taux d'audience, lui, est en hausse régulière avoisinant les 160.000 lecteurs par mois. Pour nous permettre de nouveaux développements, de nouvelles audaces – bref, un site encore plus axé vers les désirs de ses lecteurs – votre soutien est nécessaire. Si vous aimez **Forumopera.com**, n'hésitez pas à faire un don, même modeste.

Faire un don



la passion selon sade 23 > 26 nov 2017
athenee-theatre.com